

MELANGES PEDAGOGIQUES 1986/87

**LA PRODUCTION ORALE EN FRANÇAIS  
DES ENFANTS DE MIGRANTS :  
ANALYSE D'UN CORPUS ET PREMIERES CONSTATATIONS**

*Violaine DEMNATI*

**RESUME**

Is the speech of children from migrant families in French primary schools influenced in any way by their linguistic backgrounds? To investigate this problem, a primary school teacher collected a corpus of recordings which was then submitted to the CRAPEL for analysis and comment. As far as the children studies are concerned, the first results seem to be negative : however, it is probably true that the data in question tells us more about the conditions in which the corpus was collected and about the perceptions and representations of primary school teachers than it does about the childrens' performance.

Une des questions récurrentes que se posent les enseignants des écoles primaires dont les classes comportent des enfants de migrants a trait aux capacités orales en français de ces enfants : dépendent-elles, et dans quelle mesure, de leur origine linguistique ?

Pour tenter de répondre à cette question, un instituteur d'une école primaire d'Hagondange a constitué deux corpus de productions orales d'élèves du Cours Élémentaire 1<sup>ère</sup> année et nous les a confiés aux fins d'analyse.

Les résultats de ces analyses, non généralisables bien entendu, tels qu'ils sont présentés dans les pages qui suivent, peuvent cependant prendre valeur indicative de ce que l'on peut s'attendre à trouver dans un certain nombre de situations semblables à celle de cette classe observée.

## **I - CORPUS N° 1**

### **1. Etablissement du corpus**

La classe de C.E.1. sur laquelle a été faite l'observation est composée de 24 enfants âgés de sept à huit ans, d'origines diverses :

- 10 Algériens
- 9 Français
- 3 Marocains
- 1 Portugaise
- 1 Polonaise (naturalisée Française)

Parmi ces 24 enfants, 5 ont été choisis par leur instituteur pour être observés de plus près. Il s'agit de :

- Christophe (Fr) : excellente réussite scolaire
- Jean-Christophe (Fr) : problèmes d'expression
- Foued (Alg) : problèmes de lecture
- Farid (Alg) : problèmes en expression ; parle beaucoup
- Malika (Alg) : problèmes en compréhension

Pour ces cinq enfants, l'instituteur a effectué un relevé systématique des erreurs produites à l'oral lors d'interventions spontanées dans la salle de classe.

Il y a eu deux observations au cours de la même année scolaire : la première a duré cinq jours et a eu lieu en octobre, la deuxième, six jours en février.

### **2. Classement des erreurs**

La méthode la plus simple pour rechercher les erreurs spécifiques des enfants d'origine non française consistait à comparer les erreurs produites par les enfants français et par les enfants algériens, afin d'éliminer les erreurs communes.

Ceci impliquait un classement des erreurs selon leur type, ce qui fut fait à partir d'une grille linguistique simplifiée (erreurs phonétiques, morphologiques, syntaxiques...) par souci de clarté et de lisibilité pour des lecteurs non linguistes. Ce travail préliminaire, effectué, rappelons-le, sur les productions classées comme erronées par l'instituteur, a donné les résultats suivants.

La présence d'un "O" devant certaines erreurs signale des productions courantes à l'oral.

### ERREURS DES ENFANTS FRANÇAIS

altération de phonèmes :

- ʒ > z : z'ai un "non"
- ʃ > s : seveux, massins, pénisses  
keksoz } quelque chose (même enfant)
- k > t : keksoz }
- o il(s) > i : eux i z'ont la colle
- o il y a > ya : y a plein de terre là
- m > n : conne ça

altération de mots :

### ERREURS DES ENFANTS ALGERIENS

s ↔ ʃ : ʃase (sachet)

- Foued i restera
- il > l : l'a même pas fini
- y a du sable
- il y a > l'a : l'a des étincelles
- il y a > il a : il a pas d'rouge
- conne ça
- ã > a : raseignements
- a > ä : la grämer (grammaire)
- o > wo : lawo (là-haut)
- sk > s : kesja (qu'est-ce qu'il y a)
- p > b : baRã (parents)
- oe > u : duəR (dehors)
- bibli > bibi : bibiothèque

Tresse (Maîtresse)  
un rocéros (rhinocéros)  
le gnétophone (magnétophone)  
la tricité (électricité) } même enfant

<p><u>agglutination avec l'article :</u></p> <p><u>langage enfantin :</u> on pourra n'en acheter</p> <p><u>liaisons non faites :</u> deϕ (des œufs)</p> <p>○ <u>contractions :</u> j'peux j'l'avais djà fait tta l'heure</p> <p><u>ordre des mots :</u> j'l'avais fait d'jà tous i boivent je sais c'est qui</p> <p>○ <u>topicalisation, emphase :</u> j'ai pas eu de beignet, moi ben là, on plie ? eux i z'ont la colle moi, i sont là, mes chaussures de sport moi 9, j'en ai</p> <p><u>non-inversion du sujet dans les questions</u> De nombreux exemples de non-inversion figurent dans le corpus</p> <p><u>pluriel en -aux</u> des bourgeons terminals <u>vocabulaire impropre ou inconnu</u> comme ça, mais des autres le papa de mon papa des monsieurs ramener (amener) quand tu souhais (éternues), faut dire tes souhaits</p>	<p>—</p> <p>→</p> <p>→</p>	<p>un léléphant</p> <p>je pourrais n'en prendre</p> <p>õegRoaRbR (un gros arbre) kãila (quand il a) køõé (que un) køão (que en-haut)</p> <p>j'peux reste pu qu'moi t'as oublié</p> <p>comme ça je fais ? où je les mets ? je sais pas c'est à côté de où moi et Foued fallait prendre un journal vieux je les ai pas fait bien</p> <p>elle t'a pas donné le cahier, elle il lit rien du tout, abdallah ça, comment on va faire ? c'est quoi, comme fleurs, les jaunes ?</p> <p>c'est une devinette, on dirait des 13, on en met 5 toujours il écrit sur son image</p> <p>des journaux, des égals</p> <p>ici, on est rempli de sable (chaussures) le mouchoirier (boîte à mouchoirs) plus meilleurs, plus pire il est fini (parlant du crayon) garage (ligne du cahier) une pierre prétentable (précieuse) pareil (autant) des comme ça au portugal (cours de portugais) si on démage (déménagement) tribuer (distribuer)</p>
--	----------------------------	--

confusion entre deux mots :

- o niveaux de langue :  
c'est quoi (quest-ce ?)

quand même (tout de même)  
des fois (parfois)  
des autres (d'autres)  
même là (là aussi)

adjectif substitué à un adverbe :  
pour dire correct

adjectif possessif non utilisé :

article devant un nom propre :  
la Kathleen

article inutile :

article manquant :

morphologie verbale :

j'a  
il peurait (pouvait)  
il doivrai  
il boivait  
il pRānε (prenait)

erreur de temps ou de mode  
c'est nous qui l'avons posée (plus-que-parfait)  
si j'aurais  
si c'était, c'est...

erreur dans le choix de l'auxiliaire :  
je m'avais vexé

complétives non introduites :

enculiste (oculiste)

c'est quoi ?  
qui c'est qui (qui est-ce qui)

on met (on écrit)  
des fois  
des autres  
faire (écrire)  
on a été (on est allé)  
y en a plein de...

le nom de moi  
les feuilles de toi

c'est la Sañaa

le octobre le 13

coupe fromage  
j'ai pris ascenseur  
ça termine 28 février

tu tiendais, il tiendait  
il faisait (faisait)  
ça fera (fera)  
on fera (fera)  
i devait  
ils ontaients (étaient)

il faut que j'y vais  
jusqu'à un camion i vient (jusqu'à ce qu'un  
camion vienne)

je m'ai trompé  
il en a resté deux

j'espère le maître d'arabe il est là  
on dirait c'est un petit bébé oiseau

<p><u>non accord du participe passé</u> :</p> <p>je l'ai appris (poésie) la faute qu'elle a fait le terre va être détruit</p>	<p>Yasmina elle s'est assis sa mère elle est mort</p>
<p><u>oubli du pronom personnel sujet</u> :</p> <p>o faut dire</p>	<p>faut dire ai pas d'crayon d'papier</p>
<p><u>oubli du pronom personnel complément d'objet direct</u> :</p> <p>je lui ai chanté, moi</p>	<p>je sais écrire c'est Florent qui a dit</p>
<p><u>oubli du pronominal</u> :</p>	<p>moi, je vais déguiser en Zorro</p>
<p><u>oubli de en</u> :</p> <p>y avait trois qui restaient</p>	<p>je connais un, pas c'est pas ça</p>
<p><u>oubli de y</u> :</p> <p>je vais voir si je vais arriver</p>	
<p><u>pronom personnel inutile</u></p>	<p>y en a que des en</p>
<p><u>confusion de pronoms personnels</u> :</p> <p>je l'ai entourés (les)</p>	<p>même ceux-là on doit le faire elle veut pas donner la feuille à elle</p>
<p>o <u>mélange de nous/on</u> :</p> <p>nous tous on le sert ?</p>	<p>nous, on fera on veut la regarder, nous</p>
<p>o <u>reprise du sujet par un pronom personnel</u> :</p> <p>le mot, il est faux</p>	<p>l'aut'il a mis 6</p>
<p>o <u>confusion c'est/ce sont</u> :</p> <p>c'est pas le noms des savants, c'est...</p> <p><u>genre erroné</u> :</p> <p>qu'est-ce qu'i font les filles ? i sont là mes chaussures ceux-là (chaussures) mon table</p>	<p>des boîtes bruns tous les fautes je peux la lire, ça la grillage elle est faux</p>

nombre erroné:

mon père et ma mère i va venir  
fermer not'z'yeux  
des racines a poussé  
les balles i part comme ça

préposition inutile :  
jusqu'à où

Nabile, il a ramassé un bonbon  
de parterre  
derrière de l'école

préposition manquante :  
moi je fais comme le tableau

on pourra aller sport ?  
des coups pied

préposition + article non contractés  
à les

confusion de préposition :

dans l'image  
dans la plage  
dans ta place  
crayon de papier  
dans la table  
dans la route  
dans la main  
dans les trottoirs  
au dentiste  
sur le jardin

} même enfant

postposition manquante :  
c'est plus gentil de... que être méchant

quand j'ai fini entourer les jaunes

pronom relatif erroné :  
là où qu'il est

où qu'y a

confusion pronom relatif sujet/COD :

celui-là qu'il l'a délivré  
l'ovale qu'il est toujours là

"ce que" et ses dérivés :

c'est toujours moi que je dois tirer  
c'est Foued i me fait rire  
jusqu'à un camion i vient  
je dessine qu'est-ce qu'il fait l'éléphant  
je me demande c'est quoi

discours mal rapporté :

elle a dit j'ai rien  
qui t'a mettre ici  
t'as dit i restera  
tu m'avais dit qu'est-ce que tu fais  
il a dit qu'est-ce y a  
elle nous a dit il faisait 9°  
en dessous de 0

o négation incomplète (ne)  
il est pas sauvage

j'ai pas fini  
on peut dire que un  
personne a un point

### III - ANALYSE DES ERREURS

Ce classement permet d'aboutir à deux séries de conclusions.

#### 3.1. Erreurs spécifiques :

Nous rappelons que le but du classement était de faire apparaître des erreurs spécifiques.

Nous constatons que trois types d'erreurs n'apparaissent que chez les enfants algériens observés.

##### 3.1.1. Les complétives :

Elles ne sont pas introduites par "que", ce qui est conforme à une des possibilités qu'offre l'arabe dialectal algérien dans ce cas-là. Deux exemples ne permettent cependant pas d'établir une loi ; nous nous contenterons donc de remarquer les ressemblances qui suivent :

- "j'espère que le maître d'arabe n'est pas là" peut se dire : "tent menna mayjiš el mu<sup>v</sup>llim del 'arbya"  
mot à mot : je souhaite ne vient pas le maître d'arabe

- "on dirait que c'est un petit oiseau" peut se dire : "tgul šī twiyer sğir"  
mot à mot : tu dis un oiseau petit

##### 3.1.2. Ce que :

Alors que Christophe ne s'est jamais trompé en utilisant "ce que" et que Jean-Christophe ne s'en est jamais servi, le pronom démonstratif suivi d'un pronom relatif pose énormément de problèmes aux enfants algériens observés :

- dans dix productions, ils n'ont pas conscience que "qui" peut être sujet ; ils reprennent donc le sujet :



ex : c'est ma sœur qu'elle l'a dit

- trois fois le pronom relatif n'est pas utilisé ; dans ces cas, l'intonation manque pour savoir s'il s'agit d'une erreur ou d'une emphase correcte à l'oral :  
ex : c'est la porte elle bouge
- un enfant ne connaît pas la conjonction "jusqu'à ce que" et la remplace par la préposition jusqu'à :  
ex : jusqu'à un camion i vient
- un enfant confond "qu'est-ce que" et "ce que"  
ex : c'est qu'est-ce qu'on met sur la tête"

Il n'y a pas, à notre connaissance, de relation entre les erreurs commises dans l'utilisation de "ce que" et l'arabe dialectal algérien.

### 3.1.3 Le discours rapporté :

S'il semble être acquis par Jean-Christophe ("mon père, il a dit qu'il collerait la tête") qui a, selon son instituteur, des problèmes d'expression, le discours rapporté pose des problèmes à Foued et à Farid.

- Foued a produit 3 phrases erronées sur 4 :

"elle a dit j'ai rien" peut se dire : "gal ma <sup>v</sup>andis"

"tu m'avais dit qu'est-ce que tu fais" peut se dire : "gulti liya a<sup>v</sup>š taddir"

"qui t'a dit mettre ici" peut se dire : "škun ligal lik g<sup>v</sup>ad hana" (qui t'a dit mets-toi ici?)

Les deux premières sont conformes à une des possibilités existant en arabe dialectal algérien, la troisième ne l'est pas.

- Farid a produit 3 énoncés incorrects sur 8 :

"tu as dit Foued i restera"

"galti Foued yebqa"

"il a dit qu'est-ce y a"

"gal a<sup>v</sup>š keyn"

"elle nous a dit il faisait 9° en dessous de 0"

"Gal lina keyn qel min ts<sup>v</sup>ud th b<sup>v</sup>ard"

Les trois sont possibles en arabe dialectal algérien. Il convient cependant de noter que ce dernier propose plusieurs possibilités outre l'énoncé "il a dit" + reprise textuelle des paroles pour rapporter du discours. Le fait que des énoncés erronés côtoient des énoncés corrects ne signifie donc pas obligatoirement que les problèmes sont en voie de règlement. Il pourrait tout aussi bien s'agir ici de traductions des diverses modalités existant en dialecte.

### **3.1.4. Absence d'autres fautes spécifiques**

A part les complétives, "ce que" et le discours rapporté, il n'y a pas de fautes spécifiques aux enfants étrangers. On notera tout de même une grande disparité dans la quantité des erreurs produites concernant le genre des mots (de même que les prépositions, mais là, le plus grand nombre d'erreurs provient du même enfant).

Là encore, il faut se garder de tirer des conclusions hâtives car, parallèlement à cette disparité, il y a disparité du nombre des énoncés (75 pour les Français / 281 pour les Algériens) et disparité des niveaux scolaires (1 Fr./2 est déclaré sans problème, aucun Alg/3).

## **3.2. Notes sur l'établissement du corpus :**

Nous ferons ici quatre remarques :

### **3.2.1. Certaines erreurs n'ont pu être décelées :**

ex : je peux ?  
ça sera dit  
Maîtresse, on fait le quadrillage ?  
.....

### **3.2.2. Certaines erreurs sont impossibles à classer** sans l'intonation ou le contexte

ex : c'est un Algérien il a dit = c'est un Algérien qui a dit...  
= il a dit : "C" est un Algérien"

**3.2.1. L'instituteur applique à l'oral les normes de l'écrit :** cela l'amène à considérer comme erronés des énoncés conformes à la langue orale. Sont à mettre ici tous les énoncés précédés d'un O (oral) dans le § 2.

**3.2.4. L'instituteur considère l'emphase comme une production erronée.** Cf § 2.

## **4. CONCLUSION**

Répondre à la question de savoir si les quelques erreurs relevées sont imputables à l'origine linguistique des enfants nous paraît bien présomptueux. Nous nous contenterons donc de noter d'abord que, dans la plupart des cas, les erreurs relevées sont produites par les Français et les Algériens.

Ensuite, que le petit nombre d'erreurs spécifiques aux Algériens n'est pas suffisant pour permettre d'établir une relation sûre et reconnue entre les productions en français et ce qui pourrait être dit en dialecte arabe algérien, même si on observe des similitudes.

Enfin, que se pose, chez l'instituteur, le problème de l'appréciation de ce qui est erroné et ce qui est correct. En particulier, la prise en compte des caractéristiques spécifiques du discours oral et celles du discours écrit reste floue, l'oral étant apparemment souvent apprécié par rapport aux normes de l'écrit.

## II - CORPUS N° 2

Un autre corpus de productions orales nous a été fourni par l'instituteur : il s'agit toujours des élèves de C.E.1., mais cette fois, ce sont les élèves étrangers ayant des difficultés scolaires en "langage" et en lecture qui sont pris à part en Cours de Rattrapage Intégré (CRI).

Lors d'un de ces CRI, on leur a demandé de se dessiner et de se décrire oralement sur cassette, le tout devant être envoyé à des correspondants chargés de reconnaître chaque enfant dessiné d'après sa description.

Nous disposons dans le corpus de deux enregistrements : le premier a été effectué début octobre 1984, sans préparation préalable ; le deuxième, fin octobre 1984, après travail sur les erreurs du premier : vocabulaire des vêtements et accord des couleurs. Bien que ce ne soit pas dit, l'instituteur a aussi probablement travaillé l'organisation de la description.

### **Début octobre : Foued**

J'ai un pull rouge, jaune et vert (v e X). J'ai un pantalon bleu. J'ai des chaussettes (ç o s & t) rouges, jaunes, verts. J'ai des baskets, des chaussures bleues, la chemise bleue et jaune et ça aussi (maillot) bleu et jaune.

### **Fin octobre : Foued**

Je m'appelle Foued. J'ai un pull ov..., j'ai un pull rouge, jaune vert et un pantalon bleu, des chaussures bleues, des chaussettes jaunes, vertes, rouges, jaunes, vertes, rouges, des cheveux noirs, la bouche violet.

### **Début octobre : Malika :**

Je m'appelle Malika. J'ai un pull bleu, blanc et encore bleu et blanc et rouge et blanc et bleu et puis blanc. J'ai des lunettes, un pantalon brun, un sous-pull violet, des chaussettes, non, des chaussures bruns, des chaussettes bleues, jaunes et verts.

### **Fin octobre : Malika :**

Je m'appelle Malika. J'ai des cheveux noirs et des lunettes. J'ai un pull rouge et bleu. J'ai un pantalon brun clair et des chaussettes roses et des chaussures brun clair.

### **Début octobre : Zidane :**

Je m'appelle Zidane et j'ai un pull rouge, blanc et puis un pantalon vert, et puis j'ai un... sous-pull bleu et un... maillot blanc et un pantalon vert et des chaussures, non, et des chaussettes rouges, verts, bleues. J'ai des chaussures bleues et blancs, et puis des talons blancs.

### Fin octobre : Zidane :

Je m'appelle Zidane. J'ai des cheveux noirs, j'ai un pull rouge et des raies rouges et des raies blanches. J'ai un pantalon vert et des chaussures bleues, blancs.

Les comparaisons des productions appellent trois remarques :

- sur le plan phonétique, le son (  $\int$  ) pose des problèmes à Foued : il fait un tel effort de concentration pour corriger son (  $\int$  ) proche du (s) dans la première production qu'il dit (  $\int$ o $\int$ e t ) vs (  $\int$ o $\int$ e t )

Par contre, il dit correctement "chaussures" et le son (  $\int$  ) dissocié du son (s) (ex : cheveux) ne lui pose aucun problème.

Foued continue à dire (patalon) vs (pantalon).

Les autres erreurs ou approximations phonétiques ont disparu :

( $\ve\lambda$ ) (=  $\int$  arabe) dans la première production devient ( $\ve\lambda$ ) dans la deuxième production

- en ce qui concerne l'accord des adjectifs de couleurs, les 3 enfants semblaient ignorer son existence dans leur première production : (ex : chaussettes verts - chaussures bruns). Dans la deuxième production, il y a 2 erreurs sur 5 possibilités de se tromper :

erreurs : des chaussures blancs  
la bouche violet

productions correctes : des raies blanches  
des chaussures brun clair  
des chaussettes vertes

- pour les questions de *vocabulaire*, on notera simplement un mot nouveau : "raie"  
Zidane semble l'avoir appris  
Malika n'a pas eu besoin de l'utiliser  
Foued semble ne pas l'avoir acquis (il continue à parler de ses chaussettes jaunes vertes rouges jaunes vertes rouges).

Sur l'ensemble du corpus, nous pouvons dire qu'il n'y a pas de fautes spécifiques aux enfants étrangers : s'ils ne disaient pas leur prénom, personne ne pourrait déterminer leur origine d'après leurs productions ; on pourrait simplement dire de Foued que sa prononciation de R ( $\lambda$ ) n'est pas conforme au standard ; de là à déterminer de quel accent il s'agit, nous ne pensons pas qu'il soit possible de le faire.

## CONCLUSIONS GENERALES

En conclusion de l'analyse de ces deux séries de productions, il importe de souligner que :

- les limites des corpus observés, en particulier celles du premier, établi de manière totalement subjective par l'instituteur, et par conséquent sans aucune garantie d'exhaustivité, ne permettent pas de répondre à la question de savoir si les productions des enfants de migrants portent les marques de l'origine linguistique de leurs auteurs ; en apparence, il semblerait que la réponse soit négative, mais les apparences sont si souvent trompeuses ;

- les corpus en question renseignent vraisemblablement davantage sur qui les a constitués que sur ce qu'ils sont censés présenter : la spécificité des productions en français des enfants de migrants ne serait-elle pas en grande partie le résultat, une sorte d'effet secondaire, des représentations et des attentes de celui qui l'apprécie, surtout en ce qui concerne les enfants de la deuxième et de la troisième générations ? Ce serait alors l'évaluation des productions faites par les instituteurs qui serait spécifique ; la question mérite d'être posée, et son élucidation impliquera non seulement que soient pris en compte un certain nombre d'informations sur la situation langagière réelle des enfants (utilisent-ils, et dans quelles conditions, d'autres langues dans leur environnement, par ex.), mais également que l'analyse intègre d'autres niveaux de fonctionnement du langage que ceux retenus jusqu'ici, en particulier le niveau pragmatique de la communication.